

Eglise. Vers d'autres cieux ... (Le Télégramme 27.08.17)



Pour le père Sébastien Brossard (à gauche) et son homologue Ivan Brient, l'heure est aux cartons pour déménager dans leur futur paroisse...

Pour les pères Brient, Brossard, de Bronnac et Le Roch, la messe de ce matin sonne le glas de leur aventure à Pontivy. Tristes, ils y reviendront quand même, parfois. Ils ont tant aimé cette ville !

Durant toute la semaine, un chagrin étouffé a résonné dans les coursives du presbytère de Pontivy, à deux pas de l'église Notre-Dame-de-Joie. À l'heure des grands adieux et des cartons qui se font et défont, les quatre curés de la ville avaient la mine triste et la parole nostalgique. Aujourd'hui, ils quittent Pontivy, là où ils ont trouvé tant de bonheur dans les yeux de fidèles, eux aussi chamboulés. Non sans une dernière messe, ensemble, à 11 h.

Les richesses de Pontivy

« Nous avons un p'tit coup de cafard », soufflait ainsi le père Brient, jeudi, à l'unisson avec son homologue Sébastien Brossard. « Il y a un peu de tristesse, forcément », conçoit le jeune curé après trois ans de présence dans la cité napoléonienne. Trois années inoubliables pour le quatuor. « Ici, on est bien ! À Pontivy, il y a toutes les réalités et un tissu humain très varié. Il y a encore du lien entre les gens », sait le père Brient, relayé par Sébastien Brossard. « À Pontivy, j'ai aimé la façon d'être des gens.

Leur simplicité, leur authenticité », confie le paroissien, certain que les successeurs se plairont également autour de cette richesse humaine dont regorge Pontivy. Justement, les nouveaux pensionnaires de la place Bourdonnais-du-Clézio sont au nombre de trois. Des curés in solidum qui se nomment Jean-François Audrain, Antoine de Roeck et Olivier Lorne. Les trois derniers cités ont la trentaine, à peine. En attendant, tout à l'heure, la traditionnelle messe de 11 h verra donc les au revoir des quatre curés d'une ville où a soufflé un vent de peine à l'annonce de leur départ. Et même plus encore : une tempête d'amertumes, pour certains.

La déception des Pontivyens

« Il y a de la déception chez les fidèles », avoue le père Brossard, qui, jeudi dernier, était toujours dans les cartons. « Et on ne les compte plus, on entasse des choses, en trois ans ! » On entasse surtout des amitiés et des souvenirs. « Mon plus beau reste probablement tous ces pardons auxquels j'ai assisté. Je les ai vraiment beaucoup aimés », glisse Ivan Brient qui, en sa qualité de futur vicaire général pour la partie ouest du diocèse, reviendra forcément sur les pavés de la cité médiévale. De toute façon, on le sait, tous les chemins mènent à Pontivy !